

Projet de création d'un centre culturel et muséal à Alixan (Drôme)

Les textes ci-après sont très largement inspirés des textes produits par l'association **Patrimoine & Éducation**, notamment ceux écrits par son président-fondateur Jean-Paul Chamblas.

" Dans tous les cas, il ne saurait s'agir exclusivement de recueillir des objets mais surtout de comprendre des hommes ; et beaucoup moins d'archiver des vestiges desséchés comme on le fait dans un herbier, que de décrire et d'analyser des formes d'existence auxquelles l'observateur participe de la façon la plus étroite. "

Claude Lévi-Strauss, " Anthropologie structurale ", 1958.

Objectifs au niveau « musée » "La Marelle"

- 1 - Création artistique.
- 2 – Scientifique : recherches, expositions, publications.
- 3 - Acquérir et conserver, classer, inventorier.
- 4 – Former : enfants, futurs enseignants, éducateurs.
- 3 - Communiquer : promouvoir, faire connaître, recevoir.
- 5 - Un lieu d'accueil : public, classes, enseignants, chercheurs.

Objectifs au niveau local

- 1 – Projet dynamiser le cœur de village
- 2 – Animation culturelle
- 3 – Communiquer
- 4 – Engagement de la commune

Partenaires

Au niveau institutionnels

– agglomération ; département ; région ; national ; Europe

Au niveau local

– municipalité ; associations :

Non-institutionnels

entreprises privées et publiques -actions de mécénat.

Gestion

Objectifs au niveau « musée »

Il s'agit plus d'un centre culturel et muséal dont l'objectif essentiel est :

« La place de l'enfant dans la vie et la société »

que d'un « musée ».

1 - Création artistique.

Tous artistes. Ouverture des yeux, de l'esprit. Le centre culturel muséal par sa diversité des apports permet à chacun de se situer, de comparer, de découvrir. L'enfant crée naturellement avant que les filtres culturels de son environnement viennent perturber sa vision du monde. Une attention particulière sera apportée pour rechercher puis mettre en valeur les œuvres artistiques des enfants.

La production d'écrits, notamment les textes « libres », par l'évolution de leur forme et de leur contenu seront des sujets d'études précieux pour expliquer l'évolution de la place de l'enfant dans tous les milieux où il baigne volontairement ou non.

Parmi les sujets des expositions temporaires, il faudra faire une part importante à ce thème. Une collaboration étroite avec des artistes donnera l'occasion d'expositions « coup de projecteur » sur l'art contemporain.

2 - Scientifique : recherches, expositions, publications.

« Sauvons les patrimoines de l'enfance »

Rechercher. Constitution d'un centre de documentation en histoire de l'école et de l'éducation, avec ouverture des collections aux chercheurs. Une collaboration doit ici être envisagée avec l'Université. Une recherche comparative doit se mettre en place au plan européen. Les travaux à cette échelle sont encore très réduits.

Il est essentiel de souligner ici l'importance de la recherche pour un « musée ». Pour connaître déjà les collections de manière approfondie, en être l'expert qui saura le moment de l'exposition venu puiser à bon escient dans des corpus d'objets documentés. Ce volet sera à développer, notamment en lien avec la formation, en utilisant les techniques modernes d'indexation avec l'informatique.

Produire de la connaissance " exportable " ensuite. Recherche plus fondamentale conjuguant les ressources des sciences humaines.

Publier. Bulletin régulier d'informations et d'activités (offres pédagogiques programmées par exemple).

Publications plus lourdes : catalogues, monographies, rééditions de textes ou documents introuvables (on songe ici, avec envie, au Dictionnaire pédagogique de F.Buisson ou plus près de nous, tel mémoire fourni à l'inspection de Crest en 1876 par l'instituteur de Beaufort/Gervanne, Lucien Liotard. Travail remarquable, véritable synthèse du métier d'enseignant rural il y a cent ans.).

Editions de fiches « musées » à l'exemple des excellents "Citédoc" de la CSI de la Villette.

3 - Acquérir et conserver, classer, inventorier.

« Recueillir pour faire revivre. »

Définir des ensembles cohérents : productions écrites des élèves, manuels scolaires, objets culturels de la petite enfance (les jeux et jouets en papier par exemple)

Ne pas perdre de vue que la conservation du passé commence par des productions du présent. Une équipe constituée d'enseignants, de chercheurs, de grands élèves pourrait se réunir annuellement afin de sélectionner ce qui mérite d'être gardé, selon des critères à définir ensemble. On pense ici aux productions des élèves, aux outils scolaires diffusés par les éditeurs (livres, CD Rom, logiciels...), aux publicités, aux objets emblématiques d'un moment.

La constitution des fonds se fera par la voie des dons, legs ou prêts à durée déterminée.

Cette phase de constitution des réserves est si essentielle qu'elle appelle un développement particulier.

a) La personne qui donne ou qui prête un objet, un document familial significatif par exemple, sait qu'elle pérennise en quelque sorte un morceau de son patrimoine privé, elle sait aussi qu'en le transmettant à un organisme public elle en fait un bien commun. Il y a dans ce geste (et ce moment) quelque chose qui me semble insuffisamment pris en compte. Une certaine solennité doit l'accompagner (remise d'un reçu des dons inventoriés, d'une carte de membre donateur, mention publique de son nom -sauf avis contraire de sa part-, droit permanent d'entrée).

b) Le don ou le prêt peuvent venir de collectivités voire d'autres musées. Pour s'en tenir aux dons, deux pistes :

- les anciennes Ecoles Normales (aujourd'hui IUFM) possèdent encore beaucoup d'objets ou documents. Certaines me dit-on en sont encombrées. Nous pouvons être le lieu capable de les conserver et d'en faire bon usage. Même remarque pour les établissements scolaires.

- certains musées d'éducation possèdent des objets en double ou triples exemplaires. Si un conservateur normalement constitué ne voudra pas se défaire de doublons, il acceptera, pour peu qu'il n'y ait pas eu enregistrement, de se défaire de ses triples.

4 – Former : enfants, futurs enseignants, éducateurs.

« *Former sans déformer.* »

A l'analyse formelle de l'exposition et à l'analyse systémique de l'objet. Cette formation concrète doit mener à la confection d'outils appropriés d'aide à la visite des élèves. Outils performants d'évaluation également. Cet aspect concernant au premier chef les enseignants.

On peut considérer également le « musée » et l'exposition comme lieux d'apprentissages de connaissances en Histoire de l'éducation. Cet aspect nous semble fondamental à l'heure où les repères culturels s'estompent.

Néanmoins, le « musée », acteur social, ne doit pas perdre de vue son horizon : le patrimoine qu'il recueille, préserve et met en valeur n'est rien s'il n'interfère pas dans le présent. Si pour prendre un exemple, l'histoire de l'école ne se frotte pas aux sciences de l'éducation, aux politiques éducatives (et pas seulement hexagonales). Le « musée » doit se positionner au cœur de débats de société dont l'importance dès qu'il s'agit des enfants et de l'éducation n'est pas à démontrer.

5 - Communiquer : promouvoir, faire connaître, recevoir.

« *Transmettre des acquis.* »

C'est dans cette fonction essentielle que le musée contemporain a le plus innové et sans doute aussi par elle qu'il s'est rénové.

En considérant avant tout l'exposition comme un média; média complexe résultant de la combinatoire de signes différents, l'attention est aujourd'hui portée sur le visiteur, présent dans l'esprit des concepteurs dès la phase première de la " transaction ".

La plupart des musées ont opté pour un double programme : exposition permanente pour 5 ou 6 ans, exposition temporaire, parfois itinérante de quelques semaines à deux ans.

Il nous semble préférable d'opter pour des expositions temporaires d'une année maximum. Pour l'ouverture, des reprises d'éléments d'expos déjà montées sont possibles ; Patrimoine & Éducation possède de nombreux textes, iconographies etc. À une enfilade de petites pièces, il est préférable d'envisager un grand plateau « cloisonnable » et « décroisonnable » ; une expo est un parcours.

L'exposition permanente fige le musée sur une longue période. Le visiteur de proximité a le sentiment que " c'est toujours un peu pareil " et fréquentera donc moins souvent ce lieu. Par ailleurs, beaucoup de conservateurs le disent : une exposition permanente est peu modifiable en cours exploitation, elle coûte cher, elle peut vieillir prématurément et laisser ceux-là même qui doivent la faire vivre.

Faire le choix d'un programme d'expositions temporaires s'il crée souplesse et adaptabilité (on ne met pas tous ses œufs dans le même panier en quelque sorte) crée toutefois d'autres obligations :

a) Établir avec les partenaires sociaux du « musée » un programme cohérent d'action culturelle dont trois ou quatre expositions prévues sur 4 ou 5 ans seraient les contributions fortes à la réalisation des objectifs du programme. Travailler en profondeur le projet culturel qui pourra être révisable, adaptable à de nouvelles données.

b) L'exposition doit être le centre de propositions rayonnantes, en quelque sorte l'aboutissement d'actions menées en amont et en aval, avant et pendant la visite.

Parmi ces actions citons les conférences, les contacts permanents avec les écoles dont les projets doivent être accueillis ou relayés, les ateliers, la visite des réserves, la recherche quel qu'en soit le niveau.

On doit pouvoir trouver une occupation enrichissante au « musée » en dehors de la visite de l'expo.

Le maître mot sera : « créer de l'événement » (carte blanche à un artiste ou à un commissaire invité ; spectacle ou performance d'artistes ou d'intellectuels ; accrochages citoyens réalisés par les usagers eux-mêmes ou par les associations.

6 - Un lieu d'accueil : public, classes, chercheurs.

« *Apprendre en s'amusant, en se faisant plaisir* »

Accueil du visiteur- enfant : prise en compte de sa taille, de son degré de compréhension, de sa psychologie.

Apprendre le « musée » à l'enfant sans nécessairement tomber dans la démagogie du " tout ludique " et du zapping.

Accueil des classes : visites préparées en cogestion enseignant-« musée »; visites guidées, semi-guidées ; choix de parcours. Travail sur place.

Accueil de projets de classes : initiation à la recherche; travail sur l'objet à partir de valises-musée contenant des objets et documents réels; classe musée sur une ou deux journées.

Accueil du public en général : Horaires souples. Tarifs attractifs (billet familial, jour gratuit), soirées à thèmes développées dans un programme culturel trimestriel (films, conférences, débat...)

Ventes de produits dérivés intelligents. Souci d'augmenter son autofinancement.
Librairie.

[Accueil](#)

Objectifs au niveau local

1 – Projet dynamiser le cœur de village :

- proximité des écoles : Une collaboration étroite avec les écoles du village, avec leur projet d'école, constituera le lien primordial du « musée » avec la vie. Une salle du centre accueillera les classes pour des travaux pratiques ce qui créera un va-et-vient dynamique entre le passé et le maintenant.

- centre de loisir : La période hors temps scolaire de l'enfant ne sera pas déconnectée de sa vie intellectuelle. La connaissance de l'évolution des sports et des arts aidera une pratique citoyenne de ces derniers.

- associations : Nous ne doutons pas que les associations s'associeront au fonctionnement du centre. Chacune a une culture acquise à l'école. Beaucoup sont une prolongation des activités culturelles, artistiques et sportives scolaires. Le passé de l'école du village sera on n'en doute pas des sujets d'études patrimoniales.

2 – Animation culturelle, rassemblement autour d'un projet, exhumation des souvenirs-ressources, participation au développement du patrimoine, valoriser l'éducation, la culture, l'art.

3 - Communiquer : Rayonnement du village, développement touristique, ouverture, associations et jumelages. Créer du lien social (associations, rapprochement des générations).

4 – Engagement de la commune : Les points ci-dessus étaient précisément dans les engagements de la campagne électorale de l'équipe « Alixan-Autrement ».

[Accueil](#)

Partenaires (*inventaire des partenaires potentiels*)

Au niveau institutionnels

Les partenaires institutionnels

Intercommunalité VRSRA/ Conseil général

Conseil Régional

Conseil de l'Europe

Ministères : éducation et culture

Éducation Nationale : écoles, collèges, lycées, IA CDDP Rectorat (Mission d'AC) CRDP

Maif

Formation des professeurs d'écoles

Culture / DRAC

Archives départementales.

Médiathèques.

Offices de tourisme.

Au niveau local

Liaison avec les écoles et les activités périscolaires ;

Commissions municipales et extra-municipales : culture-patrimoine ; communication ; enfance-jeunesse-scolaire ;

Tissu associatif local : Bibliothèque, Amis du vieil Alixan ; club du Bel âge ; parents d'élèves ; amicale laïque ;...

Personnes ressources

Président de l'association

Présidente des DDEN

IA_DASEN

à voir :

Conseiller général, sénateur(trice)

Président VRSRA

Conseiller régional

Députée

Non-institutionnels

entreprises privées et publiques - actions de mécénat – Rovaltain - SNCF.

[Accueil](#)

Gestion

- Municipale

Le fond documentaire appartient à l'association qui le met à disposition gratuitement avec à long terme une cession complète à la commune si collaboration fructueuse.

- Associative

Type MJC, Arlequin, Bibliothèque.

- Personnel

Bénévole et/ou mise à disposition par un institutionnel (IA-CG-Conseil régional- Agglo).

- Financement

Participation pour la visite, la consultation des documents, expositions itinérantes, ventes de matériel en location, subventions, Ventes de produits dérivés intelligents, librairie.

[Accueil](#)

Documentation :

La référence nationale, le musée national de l'éducation :

<https://www.reseau-canope.fr/musee/>

« Musées » du Sud de la France où nous espérons bien un jour inscrire notre centre :

http://ecolepouilly.free.fr/musecol_sud.htm

Notre embryon de site internet :

www.lamarelle.alixan.com
